Dernière heure

Terrible explosion de mine en Amérique

UNE CENTAINE D'OUVRIERS ENSEVELIS

On mande de New-York qu'une explosion s'est produite dans les mines de charbon de Hatalister (province de Oklahoma).

Une centaine d'ouvriers seraient ensevelis à une profondeur de 100 mètres environ.

On craint que tous ces malheureux ne soient morts.

Le bruit de l'explosion a été entendu à une distance de cinq kilomètres à la ronde.

ROUBAIX

BUREAUX : 20, Grande-Place. Téléph. 9-51
DÉPOT DE VENTE : 78, Grande-Rue

Pour l'esthétique l'hygiène et l'économie

IL CONVIENT DE RÉSORBER LES FUMÉES DES USINES

Quand elle n'est pas, comme en ces jours friteux, éclairée d'un soleil généreux et aimable, la ville de Roubaix est triste. Sous son ciel gris et bas, ses maisons semblent écrasées. Et les hautes cheminées d'usines, aux colonnes de fumée épaisse, saisies et dispersées par les vents violents, ajoutent à l'aspect morose dans lequel elle s'enveloppe.

Une poussière impalpable de charbon court dans l'air, voltige, se dépose sur tous les objets, se fixe contre les façades des immeubles, s'insinue dans les maisons. En quelques jours, les rideaux blancs que la ménagère a fixés à ses fenêtres perdent leur pureté, la fumée des cheminées et la poussière de charbon les imprègnent de leur couche. En quelques mois, la façade de la maison, blanchie, repeinte, se revêt de la souillure ambiante, le noir sale, lavé des pluies. Le regard ne repose que sur des objets sombres et tristes.

Il est certes, ainsi, dans tous les milieux industriels où la houille engloutie aux vastes brasiers, crache son âme ténébreuse, répand et disperse l'énergie nécessaire aux formidables usines en effort, et s'envole en flots nuageux, dans un ciel qu'elle macule et obscurcit.

Toutes les villes industrielles sont noires. Le charbon y est roi. Il exécute dans les rues, à doses massives, il s'engouffre dans les caves immenses, il alimente les brasiers goulus, et il est craché, par la gueule hautaine des cheminées démesurées, qu'il prolonge de volutes envahissantes. Il s'infiltre partout. On le respire dans la rue où il est en suspens, dans les cafés, dans les maisons, dans les écoles, où il s'installe et marque son passage d'impuretés.

Il est évident que les épaisses fumées, chargées de poussières de charbon, sont la cause de la tristesse générale des milieux industriels. Si les maisons sont noires, le ciel noir, l'air impur, c'est en grande partie à elles qu'on le doit. Pour l'esthétique de la Cité, pour l'hygiène publique, il serait donc très désirable qu'on put supprimer totalement la fumée des usines et celles provenant des installations du chauffage central.

CELA SE PEUT-IL ?

Oui, il est possible de guérir les villes industrielles de ces inconvénients, de les rendre plus claires, plus nettes, plus lumineuses, de leur restituer, même sous un ciel gris, qui ne manque pas de poésie l'aspect agréable qu'elles perdent dans une atmosphère empoisonnée. Et nous aurons que cela est, par ailleurs, un fait accompli.

En novembre 1924, M. Albert Bührer, architecte, chargé par la Ville de Roubaix des importantes transformations apportées à l'Ecole Pratique de Commerce et d'Industrie, à la suite d'une visite aux travaux en cours, écrivait au Maire de Roubaix :

Je signale les sérieux inconvénients que présente le voisinage de deux cheminées d'usine peu éloignées de l'Institut Turgot, inconvénients qui, s'ils subsistent, auront pour effet de noircir très rapidement les divers bâtiments de l'Ecole, en même temps que de permettre l'intrusion des noirets, en quantité importante, dans certaine partie des locaux.

Cette situation très préjudiciable à l'hygiène publique, gênera les élèves, lorsque la température extérieure permettra d'ouvrir les fenêtres.

J'estime qu'il y aurait lieu, pour remédier à cet état de choses, d'interdire l'évacuation des fumées dans l'agglomération, interdiction qui ne serait pas, du reste, sans présenter de sérieux avantages pour les industriels.

BEAUTÉ HYGIÈNE ET... ÉCONOMIE

Avantages pour les industriels, écrit M. Bührer. Parfaitement. Le 27 mai 1924, M. le ministre du Commerce le de l'Industrie adressait la circulaire suivante aux Préfets :

La Commission interministérielle de la carbonisation a étudié les mesures susceptibles de faloriser la carbonisation des houilles, d'où peut résulter, pour notre pays, un important appoint de combustibles liquides.

La Commission a notamment estimé qu'il importe, dans ce but, de restreindre le plus possible la consommation à l'état cru des houilles grasses et flambantes, l'utilisation rationnelle de ces combustibles consistant à les carboniser au préalable, pour en récupérer les produits condensables, puis à les brûler à l'état de coke.

Un moyen excellent d'aboutir à ce résultat, consiste à interdire les fumées dans les agglomérations urbaines. Cette mesure favoriserait non seulement l'hygiène publique, mais elle obligerait l'industrie, soit à adapter à ses appareils des systèmes de soufflage perfectionnés, si elle continuait à employer des houilles grasses, soit à recourir à des combustibles sans fumée, houille maigre et coke.

Ce système est en vigueur à Paris, depuis l'ordonnance du 22 juin 1898, portant « interdiction des fumées noires, épaisses et prolongées ».

PETITES CAUSES, GRANDS EFFETS

Ainsi, cette fumée contre laquelle, à juste titre, s'élèvent les hygiénistes et les syndicats d'initiative, non seulement empoisonne et enlaidit les agglomérations, mais encore est une cause de notre appauvrissement.

N'oublions pas, en effet, que notre pays voit s'amenier ses couches carbonifères ; que nous sommes au point de vue du combustible minéral tributaires de l'étranger ; que l'usage des houilles grasses, dont nous sommes pauvres, fait s'envoler en fumées détestables, sales et nocives, les sous produits de la houille, dont nous avons le plus grand besoin.

Ainsi une simple petite mesure, comme celle qui est prise à Paris, comme celle que vient d'imposer le Maire de Lille aux industriels et particuliers aurait pour effet :

1° De faire concourir à la prospérité nationale en permettant de recueillir les sous-produits de la houille, coke, goudron, ammoniaque, huiles lourdes, benzine, acide phénique, naphtaline, anthracite, aniline, etc...

2° De rendre saines, claires, joyeuses, propres, d'aspect gai, les cités industrielles ordinairement noires et tristes.

3° De purifier l'atmosphère de ces mêmes cités et de les assainir.

Economie, hygiène, esthétique, cela vaut bien quelques modifications aux pratiques industrielles, et autant au moins, qu'un concours de balcons fleuris, ornant des maisons noires.

Nous croyons savoir que la question est à l'étude. Une solution ne saurait manquer d'intervenir. — E. B.

DON AUX VIEILLARDS DES HOSPICES

Les vieillards infirmes ou incurables de l'hospice civil de Barbieux, ont reçu un paquet de tabac d'un généreux donateur anonyme.

En leur nom, M. J. Capelle, nous prie de vouloir bien le remercier de ce beau geste.

VOL DE NUMERAIRE

M. Duvivier-Alphonse, 48 ans, chiffonnier, rue d'Anzin, 32, cour Lebrun, 8, s'était absenté de son logement, entre 2 et 3 heures de l'après-midi. Mettant à profit cette absence, un filou s'est glissé chez lui, a visité une garde-robe où il a découvert 1.300 francs, dont il s'est emparé.

M. Duvivier constata le vol à son retour. Il a déposé une plainte au 5e arrondissement qui a ouvert une enquête.

***

Les coffres-forts à secret de la Banque Générale du Nord vous mettent à l'abri de tous les risques. Caves blindées.

Un ménage consommant 5 litres de bière par jour peut réaliser une économie annuelle de 365 fr. en s'adressant à la BRASSERIE COOPÉRATIVE DE MONS-EN-BARŒUL, la plus importante Brasserie de France à fermentation haute. 1—10027

LES CONTRAVENTIONS

Les infractions ci-dessous ont été relevées hier contre :

C... Gaston, 54 ans, fabricant à Croix, rue Amiral-Courbet. — L... Albert, 47 ans, représentant, rue de la Louvière, à Lille. — V... Auguste, 41 ans, chauffeur, rue Saint-Michel, à Lille, pour n'avoir pas observé le sens unique. — T... Pierre, 25 ans, industriel à Lille, rue de Trévise, pour défaut d'éclairage à son auto. — F... Jules, 38 ans, coupeur, rue Pellart, 22, pour avoir laissé stationner une voiture à bras sur le trottoir. — D... Edmond, 34 ans, chauffeur, rue Jules-Guesde, pour avoir répandu, involontairement sur la voie publique, de la boue tombant de son camion. La Compagnie des Industries Textiles civilement responsable.

MÉTRITES, TUMEURS, FIBROMES
MALADIES DE L'ESTOMAC, DU SANG
DE LA PEAU, VOIES URINAIRES,
TUBERCULOSE ET BRONCHITES
Nouveaux Traitements SANS OPÉRATION
DOCTEUR VEAUX DE PARIS
LILLE - 69, Rue Faidherbe
Mercredi, Samedi, de 9 à 19 h. Dimanche de 9 à 12 h.
Jeudi, de 14 à 18 heures
CABINETS A LENS — BETHUNE

LA REPRESENTATION DE CARMEN

Que voilà une belle représentation et qu'il est vraiment dommage qu'un public plus nombreux ne soit pas venu en goûter la saveur.

L'opéra-comique de Bizet, d'un air tout-à-fait local, fortement coloré des mœurs et coutumes espagnoles, trouva pour le traduire, des artistes exceptionnels.

Mme Strickler y personnifia une « Carmen » fantasque et farouche à souhait, d'une frivolité insoucieuse et cruelle. Et quelle voix admirable et pleine, dans tout le registre, avec des rondeurs qui ne se rencontrent plus, que chez elle. Son succès fut considérable et ce fut justice.

M. Nico donna au rôle de « don José » une chaleur, une force et une passion rarement atteintes. Une voix généreuse, au timbre clair, facile et agréable. Son quatrième acte fut émouvant au plus haut degré. Il fut applaudi et bissé par une salle transportée.

M. Magali campa un Escamillo de la meilleure facture. Il personnifia le toréador vaillant et hautain. Une bien jolie, bien pure et bien délicieuse Micaëla fut Mlle Dyna Claire. Une voix suave, dans les demi-teintes et les piano. Une grâce naïve et candide, une timidité de fillette, parèrent son rôle impeccablement tenu.

Mlles Clairval, Casi, MM. Carpentier, Montulet et Desutter, complétèrent très heureusement cette représentation, qui fut parfaite et d'une grande homogénéité.

Ballets souples, de la Castille, de la Navarre, d'un pittoresque tout local, exécutés avec grâce et brio par Mlles Ernst et Devilez, et les dames du corps de ballet.

Orchestre très bien, mais négligemment dirigé. Chœurs qui eussent été parfaits avec une mise eau point, réalisant l'ensemble.

LE CARNET DE LA MÉNAGÈRE

Allez place Fosse-aux-Chênes, au MAGASIN DUBRUNAUT, acheter des couvertures et couvre-lits. — Ne pas oublier qu'il liquide, après inventaire des rideaux et garnitures de fenêtres, des bas de fil et de soie, et qu'il fait un cadeau à tout acheteur. 500

STATISTIQUE SANITAIRE

En 1925, 2.092 enfants (1.004 du sexe masculin et 908 du sexe féminin) ont vu le jour à Roubaix, en 1925. La natalité s'était élevée à 2117 en 1924.

1326 mariages ont eu lieu et 114 divorces ont été prononcés.

1779 personnes (918 du sexe masculin et 861 du sexe féminin) sont mortes, sur ce nombre, 368, dont 47 étrangères à la ville ont succombé à l'Hôpital.

La mortalité avait été de 1665 pendant l'année 1924 ; l'augmentation de l'année 1925 est due presqu'intégralement à la température anormale du dernier trimestre.

21 enfants de moins de 1 an (124 garçons et 92 filles) sont morts, soit près de 11 % des naissances.

La tuberculose pulmonaire a été la cause de 173 décès, soit 10 % de la mortalité.

Le cancer a provoqué 169 décès alors qu'en 1923 il n'y en avait que 109, et 146 en 1924.

Les maladies épidémiques ont fait 37 victimes, dont 7 par la fièvre typhoïde. Sur ce nombre un seul décédé avait fait son service militaire, ce qui prouve que la vaccination contre cette maladie, vaccination obligatoire à l'armée porte ses fruits.

Le Service d'Hygiène a fait procéder à 366 désinfections ; il a délivré les autorisations concernant la construction de 407 maisons et 729 permis relatifs à des transformations diverses dans des immeubles. 450 plaintes visant l'insalubrité d'immeubles situés à Roubaix ont été instruites conformément aux lois et règlements en vigueur. Sur l'injonction du dit service, 797 maisons ou logements ont été raccordés à la canalisation communale d'eau potable.

Le laboratoire d'hygiène a procédé à l'analyse de 217 échantillons d'eau de puits et à 1183 recherches bactériologiques et biologiques.

T.S.F. M. QUEVERUE, 39, rue de Gand
Postes G.M.R. - Hts Parleurs Brunet

AU THEATRE-HIPPODROME

LE SECRET, le chef-d'œuvre d'H. Bernstein, avec Mlle Della-Coi et M. Walther, sera jouée par la Tournée Baret, dimanche 17 janvier, en matinée et en soirée.

VENTE A LA CRIÉE DU MINCK

Journée du 13 janvier

Harengs, 100 kil., 0,38 et 0,42 la pièce ; Plies (petites), 850 kil., 3 fr. le kil. ; Raies, 200 kil., 3,25 le kil. ; Colins, 190 kil., 5 fr. le kil.

VENTE à CRÉDIT
de tout aux prix du comptant
SPÉCIALITÉ DE VÊTEMENTS SUR MESURE
Conditions faciles. — Discrétion
LE PROGRÈS, 209, rue J.-Jaurès, Croix Blanche
Tramways F (Croix) et G K (Roubaix) 938

AVIS ET CONVOCATIONS

HARMONIE DES ANCIENS SOLDATS FRANÇAIS ET ALLIÉS. — Vendredi soir, à 20 heures précises, répétition pour les musiciens.

UNION ARTISTIQUE. — Ce soir, à 20 heures, au siège, 108, rue du Moulin, réunion de la Commission, nouveaux programmes à élaborer.

CHORALE DE L'ECOLE DE LA RUE TURGOT. — Aujourd'hui, à 19 h. 30, à l'Ecole, répétition générale.

CHORALE DES MUTILÉS.— Ce soir, à 19 h. 30 au siège, répétition pour les seconds ténors et basses. Pour les baryions, chez M. Cormorant, 4, rue des Fossés.

ORPHEON DES A. C. ET SOLDATS. — Ce soir, jeudi, à 7 h. 30, répétition du nouveau chœur.

FANFARE « LA PAIX ». — Ce soir, jeudi, à 7 h. 30 précises, répétition générale. Remise des photographies et payement du trimestre.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES — Andrée Duthoit, rue Pierre de Roubaix, 300. — Edmond Lefevre, rue St-Amand, 18. — Anne Mullier, boulevard Gamberta, 69. — André Veillet, rue de Lorraine, 2. — Michel Germonprez, rue Newton, 18. — Oscar Payrandeau, rue Sévigné, 1.

DECES. — Paul Chobeaux, 74 ans, rue de Béthune, 51. — Marie Tanghe, 23 ans, épouse Deboyère, rue Solférino, 36. — Raymond Duval, 1 jour, rue de Gênes, 15.

REMERCIEMENTS

La famille SPADA adresse ses sincères remerciements aux nombreux amis qui ont, par leur présence aux obsèques, témoigné leur sympathie envers leur regretté défunt. 23106

BIJOUX
FIX
LE DOUBLÉ LE PLUS
RICHE EN OR
RACHETÉ
APRES USAGE 2,50 FR LE GRAMME

WATTRELOS

UNE RECIDIVISTE DU VOL A LA TIRE. — Mardi dernier on payait au Bureau d'Assistance (annexe de la Mairie) les secours aux familles nombreuses, primes d'allaitement, etc... Une foule nombreuse stationnait dans la salle d'attente. Mme Ducouret, demeurant rue d'Oran, en voulant remettre dans son portefeuille l'argent qu'elle venait de recevoir constata avec amertume la disparition dudit portefeuille contenant une somme de 60 francs.

Soupçonnant une femme qui se trouvait près d'elle, elle porte plainte à la police qui ouvrit de suite une enquête ; celle-ci aboutit à la découverte de la voleuse, une nommée Marcelle Vanoudaker, 23 ans, demeurant rue Pierre Dhalluin, 7.

Cette fille qui trois fois déjà fut condamnée pour des vols identiques a été arrêtée et conduite au Parquet.

ACCORDEONISTES DU LABOUREUR. — Vendredi 15 janvier, à 19 h. 30, répétition générale et obligatoire après la répétition, communication très importante au sujet du raccroc. — Samedi 16 janvier, réunion au siège, à 20 heures, raccroc du banquet (tenue civile)

ETAT CIVIL. — Naissances. — Christiane Beulens, rue Faidherbe, cour Couteau, 24. — Alice Delattre, rue du Crétinier, 43. — Denis Debœuf, rue de Mouscron, cité Florin.

Publications. — René Soetens, ouvrier d'usine et Jeanne Vanden Bucke, soigneuse, à Herseaux.

Décès. — Marie Vandriesse veuve Watteaux, 86 ans, rue du Beck, 104.

CROIX

CARTES D'IDENTITES D'ETRANGERS. — Le renouvellement des cartes d'identité d'étrangers aura lieu à la mairie à partir du 15 janvier de 8 heures à midi et de 2 heures à 6 heures pour les noms commençant par les lettres A et B.

ETAT CIVIL. — Naissance : Vandekerckhove Jeanne, rue de l'Espérance, 3.

Décès. — Cocheteux Maurice, 37 ans, employé, rue de l'Avenir, 74.

WASQUEHAL

LA GREVE CONTINUE. — Les ouvriers de la manufacture de roues caoutchoutées « Puls et Compagnie » continuent la grève en vue d'obtenir l'augmentation des salaires comme leurs camarades du textile.

Une délégation d'ouvriers a eu une entrevue avec les patrons dans l'après-midi.

MORT D'UN ANCIEN COMBATTANT. — Mercredi matin, est décédé, en son domicile, place de la République, M. Julien Flacher, croix de guerre, membre de la Fraternelle des Anciens combattants du Centre et de la société de secours mutuels « L'Union Mutualiste ». Ses funérailles auront lieu samedi à 10 heures.

La Section des Anciens combattants et l'Union Mutualiste prient leurs adhérents disponibles d'assister aux funérailles de leur camarade.

LES GENDARMES VERBALISENT. — Les gendarmes de Roubaix ont dressé contravention à M. Omer Leroy, marchand d'volailles rue de Wasquehal, 13, à Flers, qui circulait en vélo sans éclairage.

— Le cycliste Henri Parent, garçon brasseur 238, rue de l'Epeule, qui circulait en bicyclette sur la piste cavalière du nouveau boulevard, s'est vu dresser procès-verbal.

SERVICE DE LA VOIRIE. — M. Léonce Vasseur, directeur de la voirie de Wasquehal se rendra à la Mairie demain, vendredi, à 16 h. pour fournir des renseignements aux contribuables.

A cet effet, il rappelle quelques articles du règlement de voirie municipal actuellement en vigueur.

Tous travaux de construction nouvelles ou de transformations de construction ne peuvent être commencés qu'après avoir été autorisés. Pour obtenir l'autorisation de construire ou de transformer une construction, l'intéressés doit adresser une demande en double exemplaire (1 sur papier timbré à 2 fr. 40 ; l'autre sur papier libre), à M le maire et fournir en outre une série de plans suffisamment clairs.

Les demandes de réparations d'immeubles et de tous travaux de façades doivent également être établies sur papier timbré à 2 fr 40. Les demandes de dépôts de matériaux sur la voie publique doivent être déposées à la Mairie dans les 24 heures. Les intéressés qui conviendraient aux prescriptions du règlement en vigueur se verraient dresser procès-verbal.

M. Vasseur se tient également à la dispositions des intéressés chez lui 135, boulevard Zola à Croix, tous les matins de 9 heures à 10 heures

ETAT CIVIL. — Décès : Jules Fischer, 50 ans, 8, place de la République.

CONSULTATION DE NOURRISSONS. — Aujourd'hui, jeudi à 15 heures, consultation des nourrissons à l'école maternelle du Noir Bonnet.

CHIFFRE D'AFFAIRES (CAPREAU). — Aujourd'hui jeudi, au débit de tabac, 36, rue de Tourcoing, paiement de la taxe sur le chiffre d'affaires pour les commerçants du Capreau et de la Planche au Riez payant à forfait, de 9 heures à midi et de 14 à 16 heures.

LANNOY

BLESSÉ AUX DOIGTS. — Chez MM. Boutemy Frères, filateurs, le nommé Dupont Clément, 33 ans, briseur de chanvre, domicilié à Kain (B) rue du Rivage, 15, a eu l'auriculaire gauche pris entre deux cylindres de métier. Il devra observer un repos de 30 jours.

TOURCOING

BUREAUX : 2, Place de l'Hôtel-de-Ville
— Téléphone 9-85 —

UNE VICTIME DU FROID

Mercredi matin, vers 7 heures, un homme paraissant âgé de 60 ans, vêtu de vêtements de travail, s'est affaissé sur la voie publique, à l'angle des rues de la Paix et Nationale. Il fut transporté au poste central de police, où M. le docteur Huriez, qui est venu l'examiner, n'a pu que constater le décès, dû à une congestion causée par le froid. Le corps du défunt a été conduit à la morgue de l'Hôpital par l'ambulance.

Voici son signalement : taille 1 m. 60, cheveux gris, yeux bleus, visage osseux.

Tatoué à l'avant-bras droit : Auguste ; Avant-bras gauche, un dragon.

Il est vêtu d'une flanelle en molleton bleu à rayures grises, chemise de couleur, chandail en laine noire, caleçon en laine noire, chaussettes en laine grise, pantalon de fantaisie et pardessus, très usagés.

UN MÉCANICIEN GRIÈVEMENT BLESSÉ

M. Destombes Henri, âgé de 45 ans, domicilié 66, rue du Dragon, mécanicien à l'usine P. et J. Tiberghien, rue de Lille, se trouvant à son travail, eut les vêtements happés par sa machine et la tête affreusement frappée par une griffe de tour. Il en est résulté de vastes plaies de la région frontale et de la joue gauche. Le docteur qui a donné des soins estime à deux mois l'incapacité de travail, avec réserves.

LE DOIGT DANS LE CYLINDRE

Le jeune Declercq Prudent, 15 ans, demeurant 37, rue de la Barbe-d'Or, à Roubaix, aide-confiseur à la chocolaterie de M. Ch. Kesteloot, boulevard de la Marne, en poudrant le cylindre, a eu le doigt pris dans la machine. Ecrasement de l'index droit nécessitant la désarticulation de ce doigt. Sa guérison exigera un repos de cinq semaines. On prévoit une incapacité permanente partielle.

TRAMWAY CONTRE CAMION-AUTO

Dans le courant de la journée, vers 17 heures 15, rue du Brun-Pain, à hauteur de la rue de Bondues, un camion-auto des établissements Masurel-Leclercq, rue du Collecteur, en doublant le tramway R, en direction d'Halluin, l'a heurté violemment, arrachant le marchepied. M. Pannecoucke Andréa, 24 ans, ouvrier textile, demeurant à Halluin, 45, rue de Billemont, qui se trouvait sur la plateforme avant, fut blessé à la main droite, qui a été coincée entre les deux véhicules ; la victime devra subir une incapacité de travail de 12 jours.

M. Maréchal, commissaire de police du 4e arrondissement a ouvert une enquête.

UN FRAUDEUR DE TABAC

La douane a arrêté, rue de l'Yser, et remis à la gendarmerie, qui l'a transféré au Parquet, le sieur Vandenbussche Jules, 32 ans, domicilié à Roubaix, lequel tentait d'introduire en France 13 kilos de tabac de provenance étrangère.

UNE FÊTE INTIME A L'UNION TOURQUENNOISE

Mardi, à 20 heures 30, les membres de l'Union Tourquennoise et de la Clique Scolaire se sont réunis, salle de gymnastique, rue Fin-de-la-Guerre pour offrir la médaille militaire à Henri Stélandre, coiffeur, rue du Haze.

Ces deux sociétés ont, hier, fêté le nouveau décoré, celui-ci étant membre d'honneur.

M. Henri Robbe félicite le nouveau promu et le cite en exemple aux jeunes camarades.

Un jeune décoré remet à M. Stélandre la croix des braves, en lui donnant l'accolade. M. Stélandre, ému, remercie M. Robbe et les membres présents, de cette manifestation à son égard et les assure de son concours tout dévoué.

Cette fête intime s'est terminée dans la plus franche camaraderie.

NECROLOGIE

Nous apprenons la mort, dans sa 68e année, de M. Georges Monger, mécanicien, membre de la 5e section de la Solidarité Républicaine (Brun-Pain). Ses funérailles auront lieu vendredi 15 janvier, à 8 h. 40. Assemblée à la maison mortuaire, 3, rue d'Havré, à 8 h. 30.

Nous présentons à la famille nos condoléances émues.

FERMETURE DE BUREAUX DE PERCEPTION

Les bureaux de la Perception de Tourcoing-Ouest, 130, rue Nationale, seront fermés le vendredi 15 janvier, jour de tournée au Blanc Seau.

Avez-vous pensé à lire en 2e page
Pauvre Petiote ?

THEATRE MUNICIPAL

Ce soir jeudi 14 janvier, à 8 h. 15 très précises. Vu la longueur du spectacle, on commencera à l'heure précise. Soirée de gala du jeudi. Tournée Baret : « L'Avare », comédie en 5 actes, de Molière ; « Le Médecin malgré lui », comédie en 3 actes, de Molière.

Samedi 16 janvier, à 8 heures, première représentation du grand succès de rire « Le Rosier », opérette en 3 actes. Musique de Casadessus.

Dimanche 17 janvier, en matinée à 3 heures et le soir, à 8 h. 15 « Le Rosier ».

Lundi 18 janvier, irrévocablement, dernière représentation de « Le Rosier ».

La location est ouverte pour toutes ces représentations.

TOURNÉE DU PERCEPTEUR AU BLANC SEAU

Le Percepteur se rendra au Blanc Seau (groupe municipal de Tourcoing), le vendredi 15 janvier, de 10 heures à 11 heures 30 du matin pour percevoir les contributions directes et impôts sur les revenus.

Majoration pour paiement tardif applicable aux impôts principaux de 1925. — La date à laquelle la majoration de 10 % sera appliquée aux restes à recouvrer sur impôts (principaux) de 1925 compris dans les rôles publiés avant le 1er décembre 1925, fixée au 15 janvier 1926 par la loi du 4 décembre 1925, a été reportée au 1er février 1926.

AVIS ET CONVOCATIONS

SOCIETE BIGOPHONIQUE. — La Société Bigophonique, philanthropique « Les Gais Lurons du Pont de Neuville » a présenté ses vœux pour l'année 1926 à son dévoué chef, M. Henri De Leest et a offert un superbe cadeau en reconnaissance des services rendus à la société jusqu'à présent.

Il est rappelé aux sociétaires qu'il y a répétition générale aujourd'hui jeudi 14 janvier, à 14 heures précises.

FEDERATION DES COMBATTANTS REPUBLICAINS — Les adhérents de la Section sont priés d'assister aux funérailles du camarade Jean Fack, membre fondateur de notre association. Rassemblement autour du fanion, vendredi 15 courant, à 8 h. 30, place de la Croix-Rouge.

SECTION TOURQUENNOISE DE LA LIGUE DES DROITS DE L'HOMME. — Les ligueurs qui peuvent se rendre libres vendredi matin, sont priés d'assister aux obsèques du citoyen Jean Fack, qui faisait partie de notre section depuis sa création. Rendez-vous place de la Croix-Rouge, à 8 h. 30.

SOLIDARITÉ RÉPUBLICAINE, LAIQUE ET SOCIALE, 1re SECTION (Croix-Rouge). — Les adhérents de la Section sont priés d'assister nombreux aux funérailles du camarade Jean Fack, dévoué militant, membre de notre commission, décédé subitement. Assemblée au siège, chez Amelinck, vendredi à 8 heures.

ETAT-CIVIL

NAISSANCES. — Jean Houpline, rue du Clinquet, 130. — Jacqueline Locquet, rue de l'Epinette, 5. — Gustave Van Dorpe, rue de Bouvines, 57. — Roger Happey, rue de la Fin de la Guerre, 36.

PUBLICATIONS. — René Leneerts, coupeur en chaussures, rue Sainte-Barbe, 63 et Irène Scalbert, coiffeuse, rue du Japon, 11. — François Hyez, bouilleur à Sailaumines et Edwige Menocel, servante, rue d'Angleterre, 55.

Voyez l'annonce de la Laine « AU P'TIT QUINQUIN », en 5e page.

RONCQ

DERAILLEMENT DE TRAMWAYS. — La série des déraillements de tramways sur la ligne Roubaix-Tourcoing-Halluin, n'en finit plus. Il est bien rare qu'il ne se passe un jour sans accidents de ce genre.

L'ASTRA
vous fera de belles fritures légères, sèches et dorées.
2 Médailles d'Or
Semaine du Poisson
LILLE
J. MOTTE & Cie
YVETOT (Seine-Inférieure).

Hier matin, vers 8 h. 45, un tramway venant de Tourcoing vers Roncq-Halluin, descendait la passerelle du Pied-de-Bœuf et au tournant celui-ci dérailla quelques huit mètres avant d'arriver à l'arrêt de la passerelle, rue de Tourcoing.

De ce fait, le service fut interrompu un certain temps, et un service de navettes fut établi entre cet arrêt et Halluin.

ETAT CIVIL. — Naissance. — Marie-Louise Vermeersch, 27 bis, rue Latérale.

Publications. — Théophile Beuselinck, laveur de laines et Julia Mestdag, retordeuse. — Georges Derveaux, chauffeur et Eliza Tanghe, soigneuse.

Décès. — Pauline Lefort, 243, rue de Lille.

Les MEILLEURES... au MEILLEUR PRIX
LE PLUS GRAND CHOIX
CATALOGUE FRANCO
FACILITES de PAIEMENT
LÉVI, 64, rue de Lille, LENS

EN BELGIQUE

MOUSCRON

REUNION DU CONSEIL COMMUNAL. — Le Conseil Communal se réunira samedi prochain, à 6 heures, pour l'examen du budget de 1926.

UN CONGRES DE CONSEILLERS SOCIALISTES. — Les Conseillers provinciaux et communaux socialistes de la Flandre Occidentale se réuniront en Congrès à « La Fraternelle » de Mouscron, dimanche 17 courant.

Les congressistes visiteront quelques institutions communales dans la matinée et à midi, un dîner leur sera offert à « La Fraternelle » par les organisations ouvrières.

Le Congrès commencera à deux heures.

POUR LES SINISTRÉS. — La collecte organisée dimanche dernier dans la ville, en faveur des victimes des inondations a produit plus de 15.000 francs. Avec les souscriptions spéciales des personnes aisées on peut évaluer à plus de 25.000 francs la somme qui sera versée par notre commune à l'Œuvre.

A L'UNION. — Dimanche prochain 17 courant, à 2 h. très précises, se déroulera au Parc de l'Union, un des plus beaux et des plus importants matches de la saison. En effet, la redoutable équipe de Malines viendra disputer les deux points du championnat de division première contre la première de l'Union.

AU SYNDICAT « LA FRATERNELLE ». — Vendredi prochain 15 courant, à 7 h. 30 du soir, se tiendra à « La Fraternelle » l'assemblée du Syndicat Textile « La Fraternelle ».

CHIFFRE DE LA POPULATION. — Au 31 décembre dernier, la ville de Mouscron comptait 27.005 habitants. Elle devient ainsi la trentième ville du pays. La population a augmenté de 700 habitants environ en 1925.

Jeux & Education Physique

BASKET-BALL

COUPE DES MINIMES DE LA FEDERATION DES AMICALES DE ROUBAIX. — Les clubs suivants sont avertis que la coupe des minimes se disputera dimanche prochain 17 janvier.

Amicale Oran Roubaix contre Amicale du Boulevard d'Halluin à 9 h. 30 rue Delespaul.

Amicale Dumoulin Roubaix contre Amicale Archimède de Roubaix à 9 h. 30 rue Chanzy à l'école des garçons.

Les joueurs auront à présenter leur carte d'amicale et leur acte de naissance.

Les joueurs ne devront pas avoir plus de 15 ans.

Tout joueur qui ne sera pas en règle ne pourra pas être qualifié.

ESCRIME

ACADEMIE DES SPORTS DE ROUBAIX. — Un grand tournoi d'escrime se déroulera dimanche prochain à 5 heures, Café des Sports, 41 rue du Chemin de fer.

Deux magnifiques combats-exhibitions de boxe entre les frères Gydé et les frères Vandeleene, complètent ce beau programme.

Rappelons que cette belle manifestation sportive est offerte gracieusement aux familles des membres d'honneur, honoraires et actifs de l'A.S.R.

ACADEMIE DES SPORTS DE WATTRELOS — Réunion générale jeudi 14 janvier à 7 heures pour les membres devant participer à la Fête d'escrime organisée par l'Académie des Sports de Roubaix ; distribution d'insignes et des effets.

TIR

AMICALE TERNAUX A ROUBAIX. — Stand, café Dubus, 181 Grande-Rue. — Dimanche 17 janvier de 9 h. à midi, 3e séance du concours mensuel comptant pour le championnat de l'Amicale et tir surprise de janvier qui se terminera le dimanche 30 courant.

Ce tir-surprise qui est doté comme premier prix d'un superbe canard est ouvert à tous les amateurs de la région même les moins initiés

TRIBUNE POLITIQUE

PARTI SOCIALISTE (S.F.I.O.)

Les motions en présence au Congrès Socialiste

LE TEXTE DE CELLE DE PAUL FAURE QUI FUT ADOPTÉE

Voici le texte de la motion présentée au Congrès National socialiste à Paris par Paul Faure au nom des adversaires de la participation et qui on le sait, fut adoptée par 1766 voix contre 1331.

Le parti socialiste, réuni en congrès extraordinaire, soucieux au suprême degré des intérêts du monde du travail et de ceux de la nation qu'il confond et identifie, croit fermement à la possibilité d'un vigoureux effort de redressement budgétaire et financier efficace.

Non seulement il en a la profonde et intense conviction, mais il tient à l'affirmer publiquement avec toute la force dont il est capable.

Il se déclare prêt à pratiquer de nouveau une politique de soutien à l'égard de tout gouvernement de réforme et de paix résolument décidé à briser les résistances financières, patronales, sénatoriales.

S'il se refuse catégoriquement à déléguer quelques-uns de ses représentants dans le sein d'un cabinet constitué par un autre parti il n'entend nullement, au cours des événements actuels et dans les circonstances exceptionnelles présentes, se dérober aux responsabilités directes du pouvoir.

Il est donc prêt à les assumer, soit tout seul, soit avec le soutien des groupes de gauche soit en appelant dans le gouvernement qu'il constituerait et où il conserverait l'autorité et la majorité, des représentants d'autres groupes, de façon à avoir toujours la certitude d'assurer, dans l'action gouvernementale, la prépondérance des solutions de décision, d'énergie, d'audace et de volonté qu'il croit seules susceptibles de sauvegarder l'avenir du pays et de sauver la démocratie menacée.

Le parti socialiste, plus profondément pénétré que jamais de l'impérieuse nécessité d'assurer et de maintenir l'unité de vote de ses députés dans le sens des décisions de ses congrès, rappelle au groupe socialiste de la Chambre qu'étant dans le sein du Parlement, l'expression politique vivante et agissante d'une classe en lutte ouverte et contre une contre le régime capitaliste son état, ses privilèges et ses injustices, il doit toujours rester lui-même, conserver sa physionomie propre, et ne jamais aliéner l'indépendance de son action.

S'il lui faut, pour les nécessités pratiques de cette action prendre contact et entrer en relations avec les représentants d'autres partis, ces contacts et ces échanges, s'ils viennent, ne sauraient en aucun degré affecter le caractère d'un système permanent et organique.

Pour ne pas manquer tout à la fois à sa tradition historique et à son devoir socialiste, le groupe parlementaire apportera ses solutions aux différents problèmes financiers, politiques et économiques qui se posent devant lui en attendant à la tribune de la Chambre les projets socialistes ou d'inspiration socialiste qu'il a élaborés, se réservant ensuite s'ils sont repoussés, la faculté de voter ceux qui s'en rapprochent le plus.

LA MOTION PRESSEMANE EN FAVEUR DE LA PARTICIPATION

Voici les passages essentiels de motion Pressemane :

« Le parti socialiste, soucieux des intérêts du monde du travail et des intérêts de la nation qu'il confond et identifie, croit fermement à la possibilité d'un vigoureux effort de redressement budgétaire et financier efficace.

Il en a la profonde conviction et tient à l'affirmer publiquement avec toute la force dont il est capable, et se tient prêt à le prouver en acceptant de former un gouvernement placé sous sa responsabilité, composé soit de ses éléments seuls, soit de ceux qu'il croirait devoir appeler avec toutes les garanties efficaces.

Le parti socialiste est prêt, d'autre part, à permettre à son groupe parlementaire de décider, le cas échéant, s'il y a lieu de participer à un gouvernement dont les membres, notamment le chef, seraient résolus à soumettre aux deux Chambres les projets d'équilibre budgétaire, d'assainissement financier et de stabilité monétaire.

Il approuve donc la décision prise antérieurement par son groupe parlementaire de rechercher avec les autres groupes de gauche, dans une commission commune, un accord sur la réforme fiscale et financière, problème essentiel de l'heure présente.

Il se félicite que cet accord ait été réalisé en s'inspirant de suggestions socialistes.

Dans un gouvernement destiné à appliquer ce